

Grâce à l'espéranto, il voyage avec bonheur

Murat Özdizdar, originaire d'Istanbul, vient d'achever, à Nantes, une tournée de conférences à travers la Bretagne. Enseignant en sciences, il dit son amour des rencontres humaines.

Entretien

Murat Özdizdar, espérantiste turc, de passage à Nantes, où il a achevé un cycle de conférences à travers la Bretagne.

Comment avez-vous appris l'espéranto ?

J'ai appris par hasard, en Hongrie, et j'y a plus de trente ans, lorsque j'y étais pour participer à des équipes de travail. Un imprévu en cours de route a empêché ce projet d'aboutir, en échange, on a proposé de m'apprendre cette langue. À mon retour en Turquie, j'ai étudié l'espéranto seul.

J'ai fini mes études universitaires, puis j'ai été invité en Yougoslavie. Une espérantiste de Serbie m'a accueilli chez elle et m'a donné des cours pendant un an. J'ai participé à plusieurs rencontres par la suite qui m'ont également permis d'apprendre le serbe.

Quel rôle joue l'espéranto dans votre vie ?

Je donne des conférences dans le monde entier, je l'enseigne, je lis beaucoup en espéranto, j'accueille des espérantophones... On se rencontre très souvent entre espérantistes turcs. C'est la moitié de ma vie.

Quelles sont les différences entre le turc et l'espéranto ?

L'espéranto a été facile à apprendre, le turc étant, lui aussi, une langue agglutinante (qui part d'une racine, à laquelle on va ajouter des préfixes et des suffixes). Le turc ne possède que des suffixes mais le schéma était déjà dans ma tête.

Enseignant en chimie (des cours donnés en anglais), je me suis rendu compte, au fur et à mesure que j'apprenais la langue, qu'elle n'était pas aussi facile que cela. Beaucoup de mots scientifiques en anglais sont proches de l'espéranto, c'est cela qui m'a beaucoup aidé.

Qu'avez-vous appris de votre tournée en Bretagne et à quoi associez-vous l'espéranto ?

Je pourrais retenir beaucoup de choses. Auparavant, je prenais beaucoup de notes dans un cahier mais je me suis rendu compte que c'était chronophage. J'ai donc commencé à partager mes expériences sur Facebook.

On m'a proposé de donner des conférences dans d'autres régions, mais ma région préférée étant la Bretagne, j'ai décliné l'invitation. On y mange bien, il y a du bon vin et les



L'espérantiste turc Murat Özdizdar, aux côtés de la statue représentant Jules-Verne enfant, butte Sainte-Anne.

PHOTO : MURAT ÖZDIZDAR

gens m'ouvrent leurs portes. Il faut dire que je n'aime pas voyager en touriste. Ils m'accueillent chez eux tout comme j'ai accueilli des personnes du monde entier chez moi, en Turquie. Le plus important, c'est le contact humain.

■ Le cercle culturel Nantes espéranto propose des cours pour débutant et dix leçons à la maison de quartier Mangin-Beaulieu. Contact : brotneau@orange.fr, tél. 06 44 79 25 9 nantes-esperanto.fr.